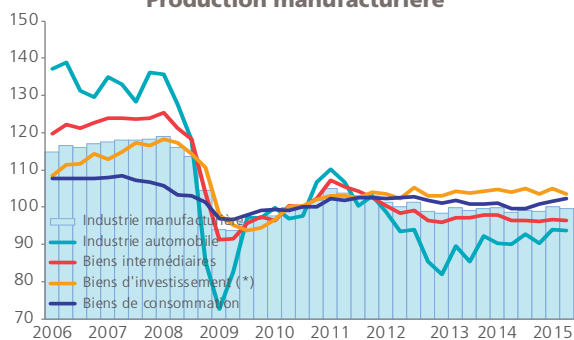


Production manufacturière



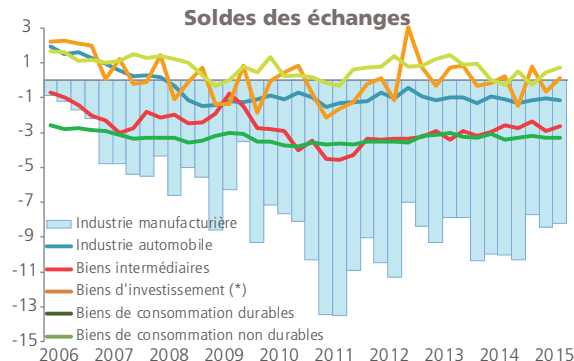
Source : Insee, Ipi, indice base 100 en 2010 (CVS-CJO).

Perspectives personnelles de production



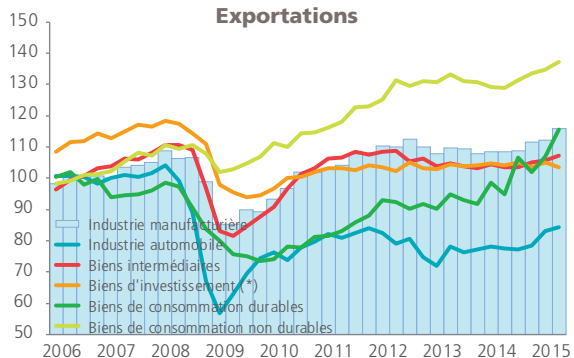
Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture, soldes d'opinion en % (CVS).

Soldes des échanges



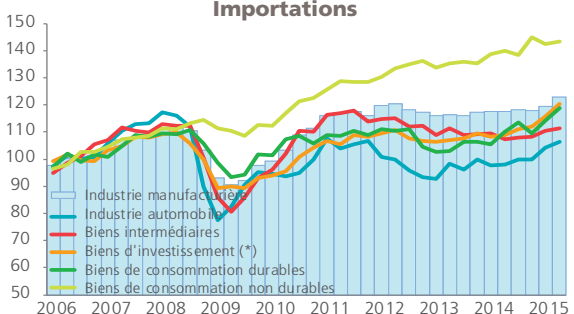
Source : Douanes, données CAF-FAB, hors matériel militaire, milliards d'euros par trimestre (CVS-CJO).

Exportations



Source : Douanes, données FAB, hors matériel militaire, indice trimestriel base 100 en 2006 (CVS-CJO).

Importations



Source : Douanes, données CAF, hors matériel militaire, indice trimestriel base 100 en 2006 (CVS-CJO).

(*) hors automobile.

La production

L'activité manufacturière fléchit légèrement au deuxième trimestre 2015

Au deuxième trimestre 2015, la production manufacturière fléchit légèrement (- 0,5 %), après avoir rebondi au premier trimestre (+ 1,1 % après - 0,3 % au quatrième trimestre). La production des *biens d'investissement* recule (- 1,3 % après + 1,8 %), celle de *biens intermédiaires* se stabilise (- 0,1 % après + 0,5 %) tandis que celle des *biens de consommation* progresse (+ 0,6 % après + 0,9 %). Enfin, l'activité chute dans le *raffinage* (- 11,1 % après + 7,7 %) du fait de la fermeture d'une raffinerie pour entretien.

Pour les *biens d'investissement*, la *construction aéronautique et spatiale* (- 5,5 % après + 3,9 %) mais également la *fabrication d'instruments et d'appareils de mesure, d'essai et de navigation et l'horlogerie* (- 5,6 % après + 3,4 %), et celle d'*éléments en métal pour la construction* (- 4,5 % après + 0,5 %) diminuent nettement au deuxième trimestre 2015, tandis que la fabrication de machines et équipements demeure en baisse (- 1,4 %) pour le troisième trimestre consécutif. L'*industrie automobile* stagne, après une progression marquée au premier trimestre (- 0,5 % après + 4,3 %). Elle se replie conjointement pour la *construction de véhicules automobiles* (- 1,3 % après + 7,6 %) et la *fabrication de carrosseries et remorques* (- 1,2 %). La *fabrication d'équipements automobiles* demeure orientée à la hausse (+ 0,7 % après + 1,7 %). En revanche, la *réparation et l'installation de machines et d'équipements* (+ 0,8 %) croissent continûment depuis le deuxième trimestre 2014.

Pour les *biens intermédiaires*, les replis sensibles de la *métallurgie* (- 2,5 %), de la fabrication de *pesticides et d'autres produits agrochimiques* (- 13,3 %) et des *moteurs, génératrices et transformateurs électriques* (- 3,0 %) sont en partie compensés par la croissance soutenue de la fabrication des *produits en caoutchouc et en plastique* (+ 1,7 %).

La progression des *biens de consommation* recouvre à la fois la croissance des *biens durables* (+ 1,9 % après + 0,1 %) et dans une moindre mesure celle des *biens non durables* (+ 0,5 % après + 1,0 %). La *fabrication de meubles* (+ 2,3 %) et de *matériels optique et photographique* (+ 11 %) contribuent à l'augmentation des biens durables tandis que l'*industrie pharmaceutique* (+ 2,2 %) tire à la hausse les biens non durables.

Les perspectives personnelles de production manufacturière sont favorables

En août, le solde d'opinion des chefs d'entreprise relatif aux perspectives personnelles de production augmente de 2 points et retrouve son niveau de juin (7 points). Les soldes d'opinion de tous les grands secteurs s'améliorent globalement, à l'exception de celui de l'industrie automobile qui chute de 20 points (- 15 points), demeurant néanmoins au-dessus de sa moyenne de long terme. En revanche, le solde d'opinion dans les IAA progresse fortement (+ 12 points).

Les échanges extérieurs

Le déficit manufacturier s'améliore grâce à la reprise des exportations

Au deuxième trimestre 2015, le déficit des échanges de produits manufacturiers atteint 8,2 milliards d'euros, en baisse de 230 millions d'euros par rapport au trimestre précédent. Les exportations (+ 3,4 % après + 0,6 %) accélèrent plus vite que les importations, qui demeurent néanmoins dynamiques (+ 2,9 % après + 1,2 %).

Tous les biens sont concernés par ce regain des ventes ; la croissance des exportations de biens d'investissement est cependant particulièrement notable (+ 5,8 % après - 0,2 %) tirée par celles de la *construction aéronautique et spatiale* (+ 11,2 % après - 6,2 %) et par celles de l'*industrie automobile* (+ 1,5 % après + 6,0 %). Les exportations de machines et équipements se stabilisent à un niveau élevé (- 0,2 % après + 2,8 %). Les exportations de biens intermédiaires accélèrent également (+ 1,6 % après + 0,4 %), les ventes d'*équipements électriques* (+ 4,4 % après - 0,8 %) se redressant et celles de la *métallurgie* (+ 1,9 % après + 3,2 %) demeurant dynamiques. Quant aux exportations de biens de consommation (+ 2,4 % après + 1,2 %), elles sont essentiellement portées par le redressement des ventes de *produits de savons et produits d'entretien* (+ 3,0 % après - 1,3 %), et la nouvelle progression des *boissons* (+ 2,2 % après + 3,4 %). Les exportations de l'*industrie pharmaceutique* (+ 0,0 % après + 1,5 %) se stabilisent à un niveau élevé.

La reprise des importations de biens de consommation (+ 1,3 % après - 0,7 %) et le maintien du dynamisme des achats de biens d'investissement (+ 3,9 % après + 3,4 %) expliquent la forte croissance des importations, les importations de biens intermédiaires ralentissant (+ 0,8 % après + 2,0 %). L'envolée des achats de joaillerie et bijouterie (+ 22,0 % après - 2,1 %) et l'augmentation de ceux de l'industrie du cuir (+ 3,9 % après - 0,9 %) sont à l'origine de l'accélération des biens de consommation, tandis que pour les importations de biens d'investissement, à l'instar des exportations, la *construction aéronautique et spatiale* (+ 10,9 % après + 6,6 %) et l'*industrie automobile* (+ 2,0 % après + 4,5 %) y contribuent principalement.

■ Les prix

Le prix du baril de pétrole remonte

Au deuxième trimestre 2015, l'euro vaut 1,10 \$ en moyenne contre 1,13 \$ au premier trimestre (- 2,0 %). La dépréciation de l'euro est moindre qu'aux trimestres précédents et depuis mai, l'euro s'est à nouveau apprécié par rapport au dollar.

Le prix du baril de pétrole (Brent), après avoir augmenté fortement en février puis à nouveau en avril et mai, fléchit en juin, en dollars comme en euros. Le prix moyen enregistré au cours du deuxième trimestre est ainsi supérieur de 17 % à celui du premier trimestre. Néanmoins, il s'établit en juin à 55,6 euros en moyenne par baril, en recul de plus de 30 % par rapport à juin 2014 (82,3 euros par baril).

Les prix des matières premières industrielles (hors énergie) en euros reculent

Les prix en euros des matières premières industrielles importées baissent au deuxième trimestre (- 0,9 % après + 3,9 % au premier trimestre). Ce léger repli résulte de la chute des prix des matières agro-industrielles (- 5,3 % après + 7,9 %), les prix des matières minérales demeurant en hausse (+ 0,6 % après + 2,9 %).

Les prix de production des produits raffinés se redressent

Au deuxième trimestre 2015, les prix de production de l'industrie manufacturière pour l'ensemble des marchés cessent de baisser (+ 1,1 % après - 1,0 %) du fait du redressement des prix du raffinage (+ 12,8 % après - 15,4 %) et dans une moindre mesure de celui des biens intermédiaires (+ 1,0 % après - 1,0 %). Ce redressement des prix s'observe sur le marché intérieur (+ 1,0 % après - 1,4 %) et à l'exportation (+ 1,3 % après + 0,2 %) tirés principalement par les hausses des produits raffinés autant sur le marché intérieur (+ 11,7 % après - 14,3 %) qu'à l'extérieur (+ 21,6 % après - 22,7 %).

Les prix d'achat de produits industriels augmentent également (+ 1,2 % après - 0,8 %).

■ Les facteurs de production

L'intérim se redresse

Au deuxième trimestre 2015, l'industrie manufacturière (y compris l'intérim) perd un peu moins de 7 400 emplois (après une perte de 9 275 emplois au premier trimestre). L'intérim augmente au deuxième trimestre (gain de 1 727 postes), après un recul au premier trimestre (perte de 1 075 postes). L'emploi direct demeure en recul (- 9 100 après - 8 200).

Sur un an, par rapport au deuxième trimestre 2014, la diminution globale des effectifs s'établit à 36 700 emplois, résultant d'une perte de 40 600 emplois directs et d'un gain de 3 900 intérimaires.

Tous les secteurs perdent de l'emploi direct, à l'exception du raffinage (emploi stable), de la fabrication des produits informatiques et électroniques (+ 200 postes) et de celle des autres matériels de transport (+ 500 postes).

Interrogés en juillet 2015, les industriels sont peu optimistes quant aux effectifs prévus ; le solde d'opinion demeure négatif, stable mais au-dessus de sa moyenne de longue période (- 8 contre - 13).

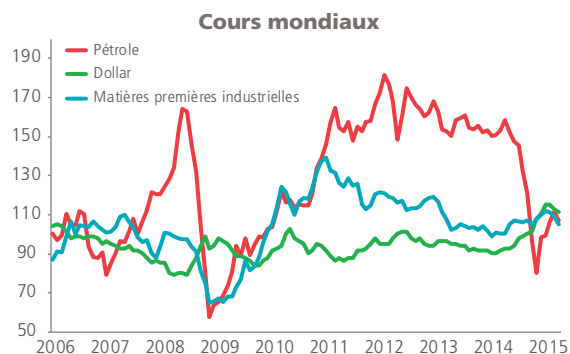
Les tensions sur les capacités de production sont quasi stables

Pour le deuxième trimestre 2015, les industriels, interrogés en juillet 2015, considèrent que les tensions sur les capacités de production sont quasiment inchangées. Le taux d'utilisation des capacités de production est quasi stable par rapport au trimestre précédent (82,2 % contre 82,3 %). Cette stabilité recouvre toutefois des évolutions contrastées par secteur : si les taux d'utilisation augmentent pour les industries IAA et les équipements et machines, ils baissent sensiblement pour le matériel de transport (85,0 % contre 88,1 %).

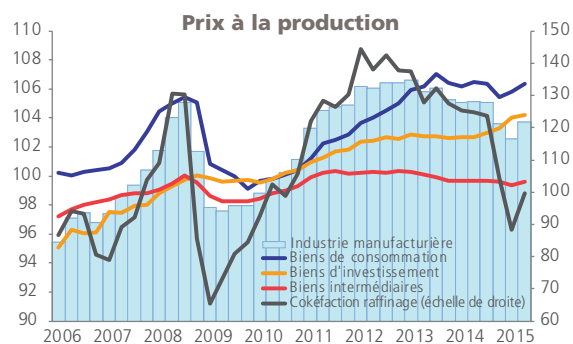
Les industriels anticipent une hausse de 2 % de leur investissement en 2015

Interrogés en juillet 2015, les chefs d'entreprise déclarent que leur investissement a progressé en valeur de 3 % en 2014, révisant à la hausse de 1 point leur estimation d'avril 2015. En revanche, ils baissent leur prévision d'investissement pour 2015 de 5 points (+ 2 % contre + 7 % en avril 2015). Cette révision à la baisse concerne principalement le secteur des matériels de transport (+ 4 % au lieu de + 14 %), notamment celle dans l'industrie automobile (+ 2 % au lieu de + 15 %) et les autres industries (+ 1 % au lieu de + 7 %). À l'inverse, les investissements augmenteraient de 9 % au lieu de 5 % dans les industries agroalimentaires.

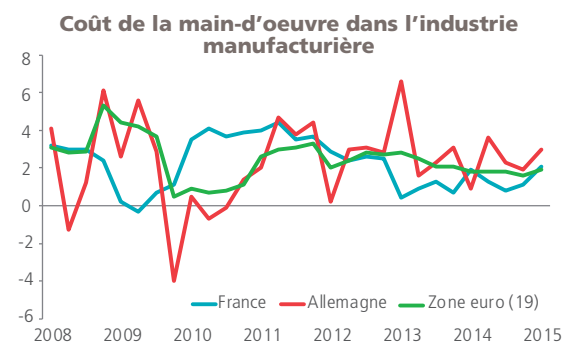
■ Alice TCHANG, Nathalie DEVILLARD



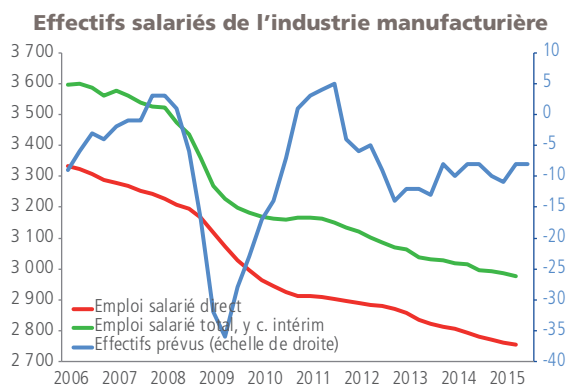
Source : Insee, prix en euros, indice mensuel base 100 en 2006.



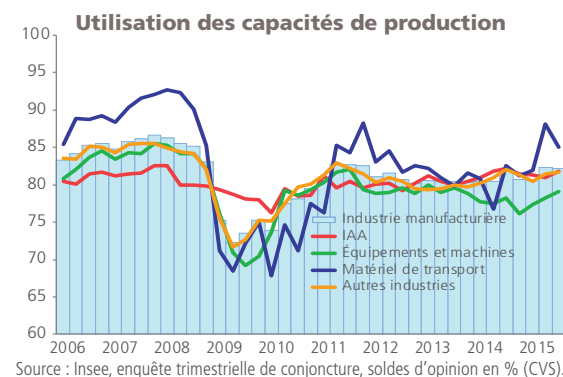
Source : Insee, IPPI, indice trimestriel base 100 en 2010.



Source : Eurostat, glissement annuel (%), CVS-CJO.



Sources : Insee (Dares), emploi salarié (intérim) en milliers en fin de trimestre (CVS), Insee, enquête trimestrielle de conjoncture, soldes d'opinion, en %, CVS.



Source : Insee, enquête trimestrielle de conjoncture, soldes d'opinion en % (CVS).

Résultats détaillés (T = 2^e trimestre 2015)

Code	Libellé	Production ⁽¹⁾			Commerce extérieur ⁽²⁾	
		Poids 2010 (%)	T-1/T-2	T/T-1	Exportations T/T-1	Importations T/T-1
CZ	Industrie manufacturière	100	1,1	-0,5	3,4	2,9
19.0	Cokéfaction et raffinage	1,8	7,7	-11,1	8,4	18,7
MIG	Biens intermédiaires	38,8	0,5	-0,1	1,6	1,9
10.6	Travail des grains ; fabrication de produits amylacés	0,4	0,0	2,4	14,3	-4,7
10.9	Fabrication d'aliments pour animaux	0,3	0,7	-0,5	3,0	4,9
13.1	Préparation de fibres textiles et filature	0,0	12,4	-5,4] n.d.] n.d.
13.2	Tissage	0,2	-7,3	-5,1		
13.3	Ennoblement textile	0,1	-5,7	-1,8		
16.0	Bois et liège (sauf meubles) ; vannerie et sparterie	1,0	0,3	0,2		
17.0	Industrie du papier et du carton	2,5	0,9	-0,4	2,5	-0,2
20.1	Pdts chimiques de base, pdts azotés et engrais, mat. plastiques et caoutchouc synthétique	2,4	-1,3	-0,5	0,1	-1,9
20.2	Fabrication de pesticides et d'autres produits agrochimiques	0,4	18,1	-13,3] -1,3] 1,4
20.3	Fabrication de peintures, vernis, encres et mastics	0,5	4,6	1,6		
20.5	Fabrication d'autres produits chimiques	0,7	-0,6	-0,3		
20.6	Fabrication de fibres artificielles et synthétiques	0,0	4,9	-7,2		
22.0	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	6,6	1,3	1,7	2,3	-0,4
23.0	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	3,7	-1,9	-1,3	1,2	-1,9
24.0	Métallurgie	4,1	-2,3	-2,5	1,9	4,2
25.5	Forge, emboutissage, estampage, métallurgie des poudres	2,8	3,0	-1,0] n.d.] n.d.
25.6	Traitement et revêtement des métaux, usinage	4,6	2,5	0,7		
25.7	Fabrication de coutellerie, d'outillage et de quincaillerie	0,9	-1,4	-0,8		
25.9	Fabrication d'autres ouvrages en métaux	2,0	-2,6	-0,2		
26.1	Fabrication de composants et cartes électroniques	1,5	0,7	7,4	2,3	4,0
27.1	Moteurs, génératrices et transformateurs électriques, mat. distrib. et commande électrique	1,9	-2,2	-3,0] 4,4] 1,6
27.2	Fabrication de piles et d'accumulateurs électriques	0,2	-12,9	2,5		
27.3	Fabrication de fils et câbles et de matériel d'installation électrique	1,1	5,0	0,9		
27.4	Fabrication d'appareils d'éclairage électrique	0,4	-5,8	-3,8		
27.9	Fabrication d'autres matériels électriques	0,3	0,5	-2,6		
MIG	Biens d'investissement	34,0	1,8	-1,3	5,8	3,9
25.1	Fabrication d'éléments en métal pour la construction	2,6	0,5	-4,5	-1,1	-3,0
25.2	Fabrication de réservoirs, citernes et conteneurs métalliques	0,3	5,2	-1,8] -6,3] 7,9
25.3	Fabrication de générateurs de vapeur, sauf chaudières pour le chauffage central	0,2	0,3	-0,5		
25.4	Fabrication d'armes et de munitions	0,4	3,1	-1,0		
26.2	Fabrication d'ordinateurs et d'équipements périphériques	0,2	4,5	-0,3	-0,9	-0,1
26.3	Fabrication d'équipements de communication	0,1	-5,0	54,5	3,8	10,3
26.5	Fabrication d'instruments et d'appareils de mesure, d'essai et de navigation ; horlogerie	1,8	3,4	-5,6	8,9	4,4
26.6	Fabrication d'équip. d'irradiation médicale, d'équip. électromédicaux et électrothérapeutiques	0,1	-4,6	1,3	-11,9	-9,5
28.0	Fabrication de machines et équipements n.c.a.	7,1	-1,0	-1,4	-0,2	0,4
30.1	Construction navale	0,6	5,2	4,9	-36,4	-30,2
30.2	Construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant	0,8	1,0	2,6	27,8	2,9
30.3	Construction aéronautique et spatiale	3,8	3,9	-5,5	11,2	10,9
32.5	Fabrication d'instruments et de fournitures à usage médical et dentaire	2,0	1,6	-0,6	3,4	2,8
33.0	Réparation et installation de machines et d'équipements	8,1	1,4	0,8	n.d.	n.d.
	dont : Industrie automobile	5,9	4,3	-0,5	1,5	2,0
29.1	Construction de véhicules automobiles	3,0	7,6	-1,3] 3,3] 1,6
29.2	Fabrication de carrosseries et remorques	0,3	-3,5	-1,2		
29.3	Fabrication d'équipements automobiles	2,7	1,7	0,7		
MIG	Biens de consommation, dont :	25,4	0,9	0,6	2,4	1,3
MIG	Biens de consommation durables	2,6	0,1	1,9	8,2	4,2
26.4	Fabrication de produits électroniques grand public	0,2	-20,7	-6,8	-1,7	-4,4
26.7	Fabrication de matériels optique et photographique	0,3	5,0	11,0	-8,2	1,7
27.5	Fabrication d'appareils ménagers	0,5	0,7	-1,9	2,0	-1,0
30.9	Fabrication de matériels de transport n.c.a.	0,1	11,4	-2,2	-3,1	0,7
31.0	Fabrication de meubles	1,6	0,8	2,3	3,3	-4,6
32.1&2	Joannerie, bijouterie et articles similaires ; instruments de musique	n.d.	n.d.	n.d.	28,7	22,0
MIG	Biens de consommation non durables	22,8	1,0	0,5	1,8	0,7
10.1	Transformation et conservation de la viande ; préparation de produits à base de viande	3,0	-0,3	0,7	-0,3	0,5
10.2	Transformation et conservation de poissons, de crustacés et de mollusques	0,5	0,7	0,2	-10,6	3,1
10.3	Transformation et conservation de fruits et légumes	0,7	0,7	-1,8	-3,5	0,9
10.4	Fabrication d'huiles et graisses végétales et animales	0,2	0,3	-7,9	0,5	2,1
10.5	Fabrication de produits laitiers	2,2	-0,6	0,9	-1,1	-1,0
10.7	Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires	1,0	2,4	1,9	0,5	1,1
10.8	Fabrication d'autres produits alimentaires	1,5	-0,6	2,5	2,9	1,5
11.0	Fabrication de boissons	2,0	2,6	0,1	2,2	4,6
12.0	Fabrication de produits à base de tabac	0,4	3,5	0,3	-17,4	5,6
13.9	Fabrication d'autres textiles (<i>ensemble de l'industrie textile pour le commerce extérieur</i>)	0,6	4,0	1,4	0,7	-1,3
14.0	Industrie de l'habillement	0,4	1,1	-1,4	5,8	0,2
15.0	Industrie du cuir et de la chaussure	0,9	2,6	-5,6	6,0	3,9
18.0	Imprimerie et reproduction d'enregistrements	2,0	-0,5	0,2	2,6	-2,7
20.4	Fabrication de savons, de produits d'entretien et de parfums	2,5	-4,7	-0,9	3,0	3,4
21.0	Industrie pharmaceutique	4,9	5,3	2,2	0,0	-0,9
32.9	Activités manufacturières n.c.a.	0,2	4,8	3,4	1,3	-5,2

Nomenclature agrégée utilisée : MIG (Main Industrial Groupings) définis par Eurostat - Nomenclature détaillée utilisée : niveau A129 de la naf rév. 2.
n.d. : non déterminé.

(1) Insee, Ipi, indice base 100 en 2010, CVS-CJO. (2) Douanes, CVS-CJO, calculs DGE.